

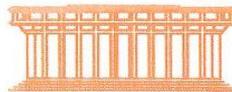


United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

FONDATION FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY
POUR LA RECHERCHE DE LA PAIX



FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY FOUNDATION
FOR PEACE RESEARCH

Sous le haut patronage du Président de la République de Côte d'Ivoire

« La paix dans l'esprit des hommes et des femmes »

YAMOUSOUKRO, 21 - 24 SEPTEMBRE 2014

Rapport d'activité

CELEBRATION DES 25 ANS DE LA NAISSANCE DU CONCEPT DE CULTURE DE LA PAIX

LANCEMENT DES ACTIVITES DU RESEAU DES FONDATIONS ET INSTITUTIONS DE RECHERCHE POUR LA PROMOTION D'UNE CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE

REUNION DE CONSULTATION ET D'ORGANISATION DE LA BIENNALE DE LA CULTURE DE LA PAIX (LUANDA – SEPTEMBRE 2015)

MOUVEMENT PANAFRICAIN
POUR UNE
CULTURE DE LA PAIX

www.unesco.org/africa4peace

www.peaceau.org

AGISSONS
POUR LA
PAIX

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

22 SEPTEMBRE : CELEBRATION DES 25 ANS DE LA NAISSANCE DU CONCEPT DE CULTURE DE LA PAIX

La célébration des 25 ans de la naissance du concept de culture de la paix, « la paix dans l'esprit des hommes et des femmes » s'est tenue au siège de la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix à Yamoussoukro le 22 septembre 2014, sous le haut patronage de S.E. M. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire et sous la présidence effective du Premier Ministre, S.E. M. Daniel Kablan Duncan. Cette célébration, organisée conjointement par l'UNESCO et la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix (FHB), a rassemblé plusieurs personnalités venues de diverses régions du monde. Elle a en outre enregistré la participation de hautes autorités étatiques de Côte d'Ivoire, de la chefferie traditionnelle, des organisations de la société civile et des élèves.

Deux temps forts ont caractérisé cette célébration : la cérémonie d'ouverture et les tables rondes en plénière.

CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée en deux étapes. La première étape a consisté en un **hommage au Ministre Joachim Bony**, Ancien Secrétaire général de la Fondation FHB et en des allocutions de bienvenue. Ensuite a eu lieu la **Célébration de 25 ans de la naissance du concept de culture de la paix**.

Après une cérémonie traditionnelle de libation pour le défunt, les hommages rendus à l'ancien Secrétaire général de la Fondation FHB par **M. René Pierre Anouma**, Directeur de la coopération internationale à la Fondation FHB, par **M. Albert Tevodjre**, Médiateur de la République du Bénin et **M. Jean-Noël Loucou**, Secrétaire général adjoint de la Fondation FHB pour la recherche de la paix ont révélé les qualités de M. Joachim Bony et les services qu'il a rendu à la nation. Les dimensions intellectuelles, sociales et culturelles de l'homme ont montré sa capacité à diriger avec rigueur, son amour pour le travail et son ouverture d'esprit.

L'allocution de bienvenue a été prononcée par **M. Jean Kouacou Gnrangbé**, Maire de la commune de Yamoussoukro qui a souhaité le traditionnel Akwaba (bienvenue) **M. Jean-Noël Loucou**, Secrétaire général adjoint de la Fondation FHB, a également salué la tenue de cette célébration et a encouragé les participants à poursuivre la recherche dans le domaine de la paix.

Mme Lalla Aïcha Ben Barka, Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour l'Afrique, a introduit le message vidéo de **Mme Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO** (ci-joint). Dans son message adressé aux participants, la Directrice générale a déclaré à propos de la culture de la paix «...cette idée a fait son chemin, elle s'est imposée au cœur de l'agenda politique, lors de la Décennie internationale de la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix (2001-2010). Elle a changé le regard sur la paix».

Par la suite, **Mme Lalla Aïcha Ben Barka**, a indiqué que « l'engagement de l'UNESCO en faveur de la culture de la paix est demeuré non seulement une priorité mais aussi une véritable source de créativité pour le renouvellement de notre action. Cela est vrai au premier chef en Afrique, qui est l'une des deux priorités stratégiques globales de l'UNESCO avec l'égalité des genres ». Elle a ensuite rappelé le chemin récemment parcouru pour la mise place d'un mouvement en faveur de la culture de la paix en Afrique, à partir des Forums d'Abidjan en 2012 et de Luanda en 2013, et à travers la création de réseaux spécialisés mobilisant des fondations, des institutions universitaires de recherche et des organisations de la société civile, en particulier celles réunissant la jeunesse et les femmes. Elle a terminé en disant « Construire la paix de manière non-violente, cela s'apprend et cela se cultive. Ainsi que l'a affirmé la Déclaration de Yamoussoukro en 1989, *la paix est plus que la fin des conflits armés. La paix est un comportement* ».

S.E. M. Mohamed Sameh Amr, Président du Conseil exécutif de l'UNESCO et Ambassadeur et Délégué permanent de l'Égypte auprès de l'UNESCO, a tracé le parcours historique du concept de culture de la paix au travers des décisions prises par les organes directeurs de l'UNESCO et des Nations Unies depuis sa naissance à Yamoussoukro en 1989. Il a affirmé que « la culture de la paix est au cœur du mandat de notre Organisation et

contribue, par sa définition même, à promouvoir ses valeurs universelles (...) par le dialogue entre les nations et les cultures ».

Prenant la parole, M. Angui Assouakon, Représentant de l'Union du Fleuve Mano en Côte d'Ivoire s'est exprimé au nom de **Mme Saran Daraba Kaba**, Secrétaire générale de l'Union du Fleuve Mano, qui n'a pas pu prendre part à cette cérémonie. Il a partagé l'expérience de son organisation dans le maintien de la paix et la promotion de la culture la paix. Selon l'intervenant, l'Union a mis en place des outils novateurs en matière de culture de la paix. Cela s'est traduit par la mise en place d'unités conjointes de sécurité et de restauration de la confiance pour favoriser l'intégration et le dialogue intercommunautaire, particulièrement dans les zones de frontières entre les quatre Etats membres de l'Union (Guinée, Liberia, Côte d'Ivoire et Sierra Leone).

En l'absence de **Mme Hiroute Guebre Sellassie**, Envoyée spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour le Sahel, c'est le Maître de cérémonie, M. Kouassi Yao, qui a lu le message de cette dernière (ci-joint). Elle a, dans ce message, appelé à « développer davantage des partenariats stratégiques entre les agences des Nations Unies afin d'assurer une synergie dans les actions et une efficacité dans les résultats ». Elle a ensuite affirmé : « Dans le cadre de ma mission, je m'engage à travailler dans ce sens avec l'UNESCO et les autres partenaires afin d'ancrer la culture de la paix, outil majeur d'un développement et d'une stabilité durables. »

M. Sibry Tapsoba, Représentant de la Banque Africaine de Développement (BAD), a situé le contexte conflictuel qui entrave la mise en œuvre des projets de développement et qui retarde les croissances macroéconomiques et fragilise les femmes et les jeunes. Pour faire face à ces situations, la BAD met en place des instruments d'identification des situations de fragilité et des fonds pour appuyer les actions des pays en faveur de la résilience et de la paix. Dans les 19 pays africains reconnus en condition de fragilité, la BAD met à disposition des Etats en ce moment près d'un milliard de dollars en guise de financement (prêt / dons).

M. Ambroise Niyonsaba, Représentant spécial de la Présidente de la Commission de l'Union africaine en Côte d'Ivoire, a salué la bonne collaboration entre son organisation et l'UNESCO. Il a ainsi cité « à titre d'illustration, le lancement en 2010 de la campagne *Make Peace Happen/Agissons pour la paix* ; l'organisation par l'UNESCO, en mars 2013, à Luanda en Angola, du Forum Panafricain dédié aux « Sources et ressources pour la culture de la paix en Afrique » ; l'implication dans la constitution de réseaux pour la promotion d'une culture de paix en Afrique ; l'intégration du concept de culture de la paix dans les réflexions relatives à l'agenda 2063 ; l'institution d'un prix pour la paix, dans le cadre du FESPACO etc. », tout en appelant à un changement de mentalité et de comportements, aussi bien des dirigeants que de l'ensemble des populations.

A travers un message vidéo, **M. Federico Mayor Zaragoza**, ancien Directeur général de l'UNESCO, a rendu hommage à toutes les personnalités et institutions qui ont permis à la déclaration de Yamoussoukro de voir le jour, et salué le fait que grâce à tous ces efforts menés par l'UNESCO et ses partenaires, l'Afrique se trouve aujourd'hui à l'avant-garde de la culture de la paix dans le monde. Il a souhaité que l'Amérique latine, notamment la Bolivie et l'Equateur qui ont inscrit la culture de la paix dans leur constitution, soit pris en exemple.

L'allocation de clôture de cette cérémonie a été prononcée par **S.E. M. Daniel Kablan Duncan**, Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire. Il a indiqué que les présentes assises sont un hommage renouvelé au Président Houphouët-Boigny et confirme la pertinence et l'actualité de la paix contre la violence de la guerre. Il a ensuite dégagé des pistes de réflexion et d'action pour la construction d'une culture de la paix, telles que : le développement socio-économique durable et inclusif, la lutte contre le chômage des jeunes, l'apprentissage de la démocratie et la lutte contre l'intégrisme religieux. Enfin, il a mentionné la mise en place d'une Campagne pour une culture de la paix en Côte d'Ivoire et les travaux du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique, avant de déclarer ouverte la célébration du 25^{ème} anniversaire du concept de la culture de la paix dans l'esprit des hommes et des femmes.

La cérémonie a été ponctuée par des interventions musicales et par la présence d'un communicateur traditionnel, **M. Berté Zanga**.

TABLES RONDES

L'après midi a été consacré à deux tables rondes sur les thèmes : « **Bilan des 25 ans du Programme culture de la paix** » et « **Projet d'histoire de la culture de la paix** »

Ces tables rondes, modérées par M. Edouard Firmin Matoko, Directeur du Bureau de Liaison de l'UNESCO avec l'Union africaine et la CEA à Addis-Abeba et M. Enzo Fazzino, Spécialiste principal du programme et responsable du programme culture de la paix en Afrique au Département Afrique de l'UNESCO, ont servi de cadre aux intervenants pour apporter des témoignages sur la pratique et les expériences de la culture de la paix au cours des 25 années écoulées.

Parmi les intervenants, étaient présents deux témoins de la Conférence internationale « La paix dans l'esprit des hommes » de 1989, qui avait donné naissance au concept de culture de la paix à Yamoussoukro : **S.E. M. Ahmed Sayyad**, Ancien Président de la Conférence générale de l'UNESCO, actuellement Ambassadeur et Délégué permanent de la République du Yémen auprès de l'UNESCO et **M. David Adams**, Ancien Directeur de l'Unité pour l'Année internationale pour une Culture de la paix à l'UNESCO. Ces deux témoins ont donné un éclairage sur le chemin parcouru durant ces 25 années, du point de vue des Etats membres, des organes directeurs et du secrétariat de l'UNESCO. Cet éclairage a été complété par les témoignages de **M. Joseph Yaï**, Ancien Président du Conseil exécutif de l'UNESCO et Membre de l'Académie nigériane des lettres, **M. Nouréini Tidjani-Serpos**, Ancien Président du Conseil exécutif de l'UNESCO, Ancien Sous-Directeur général du Département Afrique et Président de la Fondation Panafricaine pour le Développement Culturel et de **M. Nureldin Satti**, Ancien Ambassadeur et Délégué permanent du Soudan auprès de l'UNESCO, Ancien Conseiller spécial du Directeur général pour la culture de la paix dans la région des Grands Lacs et actuellement Président du Fonds pour la promotion de la culture à l'UNESCO.

Les projets nationaux du programme « Vers un culture de la paix », qui se ont été développés dans les années quatre-vingt-dix, notamment au Burundi, en Somalie, au Soudan et au Mozambique, ont été évoqués dans les interventions de **M. Nureldin Satti**, **Mme Ana Elisa Santana de Afonso**, Chef du Bureau UNESCO de Brazzaville et Ancienne Secrétaire générale de Commission nationale du Mozambique et **M. Nestor Bidadanure**, Journaliste, écrivain, docteur en philosophie et chercheur à l' Université Paris 8. En ce qui concerne le Burundi, ces témoignages ont été complétés par **Mme Yvonne Matuturu**, Responsable de la Maison de la culture de la paix à Bujumbura (Burundi), qui a introduit le nouveau programme national pour la culture de la paix en cours de mise en œuvre avec le gouvernement burundais.

Des expériences et projets plus récents, notamment dans le domaine de l'éducation à la paix, menés par l'UNESCO et d'autres institutions comme l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) et l'ISESCO en Afrique, ont été présentés par **Mme Ann Thérèse Ndong Djatta**, Directrice du Bureau de l'UNESCO à Dakar, **M. Ahlin Byll-Cataria**, Président du Conseil d'administration de l'Institut de l'UNESCO pour l'Apprentissage tout au long de la vie (UIL) et Ancien Secrétaire exécutif de l'ADEA et **Mme Mariama Niang**, Spécialiste de Programme à la Direction de l'Education de l'ISESCO.

La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix a également présenté sa structure et ses expériences de recherche et de formation dans le domaine de l'éducation à la paix, grâce aux interventions de **Mme Diénéba Dombia**, Directrice du Département pour la recherche de la paix et de **M. René-Pierre Anouma**, Directeur de la Coopération Internationale. La Fondation travaille en coopération étroite avec **M. Lezou Dago**, Titulaire de la Chaire UNESCO pour la culture de la paix, qui a présenté les résultats des formations et des travaux de recherche qui se succèdent à l'Université Félix Houphouët-Boigny à Abidjan (Côte d'Ivoire), depuis la création de la Chaire en 1997.

M. Loïc Tribot La Spière, Délégué général du Centre d'études et de prospective stratégique (CEPS), a surtout mis l'accent sur l'importance de la dimension économique dans les programmes de culture de la paix, notamment en valorisant l'entreprenariat des jeunes. Il a ainsi présenté le mécanisme d'accompagnement

« Tremplin pour l'entrepreneuriat social de jeunes et la culture de la paix » dont la remise de la deuxième édition a eu lieu lors du dîner officiel le même soir.

A partir de tous ces témoignages, **M. Jens Boel**, Responsable des archives et du *Projet d'histoire de l'UNESCO* a introduit l'idée d'un projet d'histoire de la culture de la paix ouvert à des chercheurs et des praticiens de toutes les régions du monde (voir ci-après).

Ces tribunes ont été une occasion pour les participants de faire des propositions d'action. Ils ont également dégagé des perspectives et indiqué certains défis à relever.

Propositions de pistes d'actions

- Créer une **Ecole de la paix** à vocation régionale. Cette école, fonctionnant comme centre de recherche permanent sur la paix, devrait dispenser des formations à l'intention des cadres et décideurs politiques. Par exemple, les fonctionnaires de l'Union africaine ou des diplomates des Etats membres pourraient y faire des stages de 2 à 3 mois. Des modules destinés particulièrement aux décideurs politiques, économiques et médiatiques, pourraient être également proposés. La Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix devrait être le siège d'une telle école, en liaison avec l'Université panafricaine (Union Africaine). Une étude pour la création de l'école et ses formations pourrait être conduite sous la direction de l'UNESCO et de la Fondation FHB ;
- Créer une **Banque de la Paix**, à l'image de la Grameen Bank qui finance des projets pour des millions de pauvres au Bangladesh et ailleurs. Son fondateur Mohamed Yunus a inventé le concept de la solvabilité du financement des pauvres. Ce concept, basé sur le microcrédit à travers la création d'un fonds de solidarité, était tout à fait incongru car il allait contre la sagesse millénaire qui dit qu'on ne prête qu'aux riches. L'objectif de cette banque serait de financer les projets visant à promouvoir une culture de la paix, présentés par des communautés, des organisations non-gouvernementales, des institutions de recherche ou de formation et des individus. L'idée est de constituer un groupe de réflexion pour développer le concept, les objectifs, les structures, les modalités de mise en œuvre ainsi que le plaider auprès des instances politiques et financières susceptibles d'appuyer l'idée. La Banque pourrait être lancée lors de la Biennale de la Culture de la Paix à Luanda en septembre 2015 ;
- Développer un **Projet d'histoire de la culture de la paix**. Il s'agit d'encourager des recherches sur les activités et expériences du programme culture de la paix depuis sa naissance afin de mettre en valeur les expériences réussies, les défis rencontrés et les bonnes pratiques qui pourraient être répliquées. Un tel projet devrait représenter une section du « Projet d'histoire de l'UNESCO » en cours de mise en œuvre actuellement. Les enregistrements et les documents relatifs au déroulement des processus de résolution des conflits (accords de paix) devraient faire partie de ce projet. Un tel projet pourrait figurer dans le plan d'action du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix, notamment en ce qui concerne l'histoire de la culture de la paix en Afrique. Un symposium à ce sujet pourrait être organisé en 2015, dans le cadre des célébrations du 70ème anniversaire de l'UNESCO ;
- Tisser des **partenariats avec la société civile**, qui a un rôle central à jouer dans la promotion et la mise en œuvre de la culture de la paix. En particulier, impliquer les jeunes et les artistes dans la recherche de la paix et le règlement des conflits, par exemple en valorisant les figures de « Champion de la paix » et en tirant profit de la célébration des journées internationales célébrées partout dans le monde. Un travail de mutualisation des efforts est nécessaire et il pourrait être joué par l'Ecole de la paix. Au moment où le multilatéralisme vit une crise financière et politique profonde (par exemple à l'UNESCO et dans les autres organisations internationales), les Etats africains devraient contribuer à réinventer ce système, avec la participation de la société civile, en faveur de la paix et de la stabilité du continent ;
- Construire des **programmes nationaux ou régionaux de culture de la paix**, à l'image de ceux qui ont été créés dans les années quatre-vingt-dix. Un exemple a été donné pour la région du Sahel où ce programme doit avoir plusieurs dimensions : assurer le droit à l'éducation pour tous à partir de la petite enfance ;

développer le lien entre éducation et culture, notamment par l'utilisation des langues maternelles locales ; porter une attention particulière au dialogue interculturel et interreligieux, notamment entre l'islam, la chrétienté et les spiritualités endogènes; créer des parcours de formation et des opportunités d'emploi pour les jeunes dans les industries culturelles et les économies vertes et bleues (ex. tourisme culturel et naturel) ; développer les mécanismes de gestion durable des ressources naturelles (exemple des réserves de la biosphère), particulièrement transfrontalières ; renforcer les capacités des journalistes dans le dialogue interculturel et le rôle des radios communautaires ;

- Encourager l'utilisation des **méthodes innovantes dans l'approche pédagogique et la recherche en matière d'éducation à la paix**. De manière générale, intégrer la sagesse et les spiritualités africaines dans l'éducation et dans la vision du dialogue entre les cultures et les religions. Encourager la recherche-action pour déterminer les causes de conflits et promouvoir les mécanismes endogènes de prévention et de résolution de conflits, par exemple la parenté à plaisanterie pratiquée dans toute l'Afrique de l'Ouest. Fédérer les expériences et valoriser les bonnes pratiques : Pôle de qualité de l'éducation à la paix réunissant 14 Ministres de l'éducation africains (ADEA) ; Manuel d'éducation à la culture de la paix, à la citoyenneté et aux droits humains déjà traduits en anglais, français, portugais et dans plusieurs langues africaines (UNESCO-CEDEAO-BAD) ; Centre de formation pour l'éducation à la paix créé par ISESCO à la Fondation FHB. Inclure dans les programmes d'éducation à la paix la dimension individuelle, en proposant des parcours de transformation des attitudes et des comportements dans la vie de tous les jours (analyse de la violence à l'échelle personnelle et travail sur les pensées et les émotions). Sur la base de toutes ces propositions, intégrer l'éducation aux valeurs de la culture de la paix dans les programmes et manuels scolaires dès le bas-âge jusqu'à l'éducation supérieure. Il a été proposé une Initiative pour le Dialogue interreligieux et Islamo-Chrétien, en particulier (Centre panafricain de prospective sociale – Institut Albert Tevoédjré).

DECLARATION DE YAMOUSSOUKRO +25

Suite aux travaux des Tables rondes, les participants ont adopté la **Déclaration « Yamoussoukro +25 »**, dans laquelle ils réaffirment la nécessité de promouvoir la culture de la paix dans toutes les régions du monde. Ils s'engagent à participer à la mise en œuvre de la « Décennie internationale du rapprochement des cultures » et du « Plan d'action en faveur d'une culture de la paix en Afrique » adopté à Luanda en mars 2013. Les participants ont souhaité soutenir la création d'une « Biennale de la culture de la paix en Afrique », telle que proposée par le Gouvernement de l'Angola à l'UNESCO. Cet événement récurrent permettra de faire un bilan progressif de la mise en œuvre de ce programme à l'échelle continentale.

REMISE DE TREMLIN POUR L'ENTREPRENARIAT SOCIAL DES JEUNES ET LA CULTURE DE LA PAIX »

La journée a pris fin avec la cérémonie de remise du mécanisme de soutien « **Tremplin pour l'entrepreneuriat social des jeunes et la culture de la paix** », organisé par le Centre d'Etudes et de Prospective Stratégique (CEPS) en partenariat avec l'UNESCO. Cette récompense, d'une valeur de 10 000 dollars, a été remise à un jeune entrepreneur ivoirien, Armel Koffi, gérant de l'entreprise « Splash », pour la création de la plateforme « Succès Assuré », un outil de formation en ligne, en vidéo, par SMS et sur la première tablette éducative africaine QELASY. La cérémonie s'est clôturée par l'intervention de S.E. M. Maurice Bandaman, Ministre de la Culture et de la Francophonie, représentant le Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire.

23 SEPTEMBRE - REUNION DU RESEAU DES FONDATIONS ET INSTITUTIONS DE RECHERCHE POUR LA PROMOTION D'UNE CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE

Synthèse provisoire en attente du rapport du secrétariat de réseau assuré par la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Le mardi 23 septembre 2014, s'est tenue à la Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix, la réunion du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique. Cette rencontre fait suite à la réunion constitutive du réseau qui a eu lieu à Addis Abeba en septembre 2013. Elle vise l'adoption d'un plan de travail du réseau pour les prochaines deux années et la validation des statuts et règlements intérieurs. Cette réunion a vu la participation de 39 membres des fondations et institutions de recherche membres du réseau, entre membres fondateurs et nouveaux candidats à l'adhésion au réseau (liste ci-jointe).

A l'issue des débats, les propositions suivantes ont été retenues :

Propositions pratiques :

- Mise en place d'un groupe restreint de travail pour étudier et évaluer les ressources à mobiliser
- Transfert de la gestion de la communauté de pratiques qui a été créée à la Chaire UNESCO pour la culture de la paix et le développement durable de Florence à la Chaire UNESCO pour la culture de la paix d'Abidjan, et mise en place d'un projet de E-Book sur les mécanismes endogènes de prévention et gestion des conflits dans trois régions (Afrique de l'Ouest, Centrale et de l'Est)
- Création d'un centre de documentation et développement du site web du réseau par la Fondation FHB
- Etablissement d'une liste d'experts pour exécuter les projets
- Elargissement du réseau à des institutions en Afrique du Nord et Afrique Australe

Propositions d'axes de recherche :

- Méthodologie : Développement des axes relatifs à l'information, la recherche, la production et le plaidoyer pour la culture de la paix, et ciblage des projets à réaliser au plan continental, régional et local
- Recherche-action : Développement d'outils de monitoring et d'évaluation des actions (ex. indicateurs d'impact des projets d'éducation à la culture de la paix)
- Réflexion sur le dialogue islamo-chrétien et interreligieux (médiation à l'école)
- Réexamen de toutes les dimensions de l'éducation à la paix
- Réflexion sur les bases de la gouvernance traditionnelle et les mécanismes endogènes de gestion des conflits
- Initiation d'études/thèses sur l'histoire de la culture de la paix en Afrique
- Inventaire, analyse et suivi des conventions et chartes existantes dans les domaines de la culture de la paix

Propositions de soutien à des actions et initiatives concrètes :

- Forum panafricain, Prix international et création du Réseau "Jeunesse et culture de la paix"(Gabon, décembre 2013)
- Forum Brazza+20 et création du Réseau « Femmes et Culture de la paix » (Congo, décembre 2014)
- Biennale de la culture de la paix (Angola, septembre 2015)
- Concours de médiation scolaire et universitaire (expérience pilote en Côte d'Ivoire – Chaire UNESCO Abidjan-Cocody)
- Fond de recherche, archives et bibliothèque de la Fondation Amadou Hampaté Ba – projet de sauvegarde et présentation au registre « Mémoire du Monde » de l'UNESCO (Côte d'Ivoire)
- Festivals des artistes et écrivains pour la paix (Festival Amani / Institut National des Arts, RDC)
- Marathons pour la paix (Ghana – West Africa Center for Peace Studies)

- Master de gestion de la paix en Afrique (IPSS - Ethiopie)
- Mécanismes de soutien à la jeunesse africaine et l'autonomisation de la femme (Tremplin – Côte d'Ivoire et Ethiopie)
- Prix sur l'Histoire générale de l'Afrique et de l'Angola (Fondation Agostinho Neto – Angola et Fondation Palmares – Brésil)
- Apprentissage des techniques de négociation dans les conflits avec la participation des communautés locales (Université Oliver Tambo – Afrique du Sud)
- Systèmes d'alerte préventive avec salle de veille pendant la période électorale avec la participation d'organisation de jeunes et de femmes (Femmes Africa Solidarité - Sénégal / Nigeria)
- Site de partage de l'information sur la culture de la paix en Afrique (voir : Culture of Peace Networks News – www.cpnw-world.org)
- Bourses pour la participation de 6000 jeunes dans les organisations internationales, ONG et Universités (Rotary international / Centre de Côte d'Ivoire)
- Création de commissions dialogue et vérité dans chaque pays avant la survenue de conflit
- Apprentissage de la négociation pendant les processus électoraux (Fondation Panafricaine pour le Développement Culturel – Bénin)

L'après-midi a fait l'objet de l'examen et l'adoption des statuts et règlement intérieur du Réseau des fondations et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique (réservé aux membres du réseau). Ensuite, le bureau exécutif du réseau a été mis en place. Les Fondations et Institutions retenues proposeront elles-mêmes les noms des personnalités qui les représenteront. Le Bureau comprend 20 membres.

Siège : Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix

Présidence : Fondation Eduardo Dos Santos (FESA) – Angola

Secrétariat permanent : Fondation Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix – Cote d'Ivoire

- Adjoint : Conseil pour le Développement de la Recherche en Sciences sociales (CODESRIA)
- Adjoint : République Démocratique du Congo (institution à désigner)

Membres du Bureau exécutif

Afrique du Nord : Centre Régional du Caire pour la Formation à la Résolution de Conflits et au Maintien de la Paix – Egypte ; une autre institution à coopter

Afrique de l'Est : Centre d'Etudes pour la Paix et le Développement – Soudan du Sud ; Université Pour la Paix-Programme Afrique- Ethiopie

Afrique de l'Ouest : Chaire UNESCO pour la culture de la Paix – Côte d'Ivoire ; Société pour les Etudes pour la Paix – Nigeria ; Femmes Africa Solidarité(FAS) – Sénégal

Afrique Centrale : Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines (CERDOTOLA) – Cameroun ; Fondation Agostinho Neto – Angola ; Fondation Omar Bongo Ondimba pour la paix, la science et l'environnement – Gabon

Afrique Australe : Chaire UNESCO « Oliver Tambo » pour les droits de l'Homme – Afrique du Sud ; Centre de Guidance pour les Jeunes – Malawi

Diaspora : Initiative Whitaker pour la Paix et le Développement – Etats-Unis

Institutions régionales : Institut pour les Etudes de Sécurité (ISS)

Non-Régionaux : Fondation Culture de la Paix – Espagne ; Centre d'Etude et de Prospective Stratégique (CEPS) – France

24 SEPTEMBRE - REUNION DE CONSULTATION ET D'ORGANISATION DE LA BIENNALE DE LA CULTURE DE LA PAIX (Luanda - Angola, Septembre 2015)

Le mercredi 24 septembre 2014, s'est tenue à la Fondation FHB de Yamoussoukro la réunion consultative pour l'organisation à Luanda (Angola) en septembre 2015 de la Biennale de la Culture de la Paix. Cette réunion a été présidée par **S.E. M. Diekumpuna Sita N'Sadisi José**, Ambassadeur et Délégué permanent de l'Angola auprès de l'UNESCO et par **Mme Ann Thérèse Ndong Diatta**, Directrice du Bureau de l'UNESCO à Dakar, qui représentait Mme Lalla Aïcha Ben Barka, Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour l'Afrique.

La réunion s'est déroulée en une session publique, à laquelle ont participé une cinquantaine de représentants d'organisations internationales (UNESCO, Union africaine, Banque africaine de développement, UEMOA, Union du fleuve Mano), de représentants d'Etats membres (Angola, Côte d'Ivoire, Gabon, RDC), de fondations et institutions de recherche (voir liste du réseau), ainsi que d'experts et d'ancien diplomates et fonctionnaires internationaux. Dans l'après-midi a eu lieu une réunion restreinte de programmation et d'organisation entre l'UNESCO et les représentants de l'Angola.

Le contexte, justification, objectifs et activités d'une telle Biennale ont été proposés pour discussion dans le projet de note conceptuelle qui a été rendu disponible avant la réunion (ci jointe). Lors des échanges au cours de la matinée et de l'après-midi, les éléments suivants ont émergé :

1. Objectifs de la Biennale :

L'objectif principal : Institutionnaliser et pérenniser le Mouvement panafricain en faveur d'une culture de la paix par la mise en place d'un multi-partenariat associant tous les acteurs clés.

Les objectifs spécifiques sont résumés dans les six mots clés suivants : bilan - action - prospective - échanges - création - communication :

- **BILAN - Faire le bilan des actions entreprises** pour la mise en œuvre du Plan d'action de Luanda en faveur d'une culture de la paix afin de contribuer à un système de gestion et partage des connaissances et des bonnes pratiques ;
 - **ACTION - Engager des organisations gouvernementales et non gouvernementales** ainsi que des partenaires dans le développement et la mise en œuvre de projets en faveur d'une culture de la paix en Afrique ;
 - **PROSPECTIVE - Développer une vision prospective holistique**, dans le cadre de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, afin de contribuer à l'identification des obstacles, moteurs et facteurs des changements vers des sociétés pacifiques et résilientes ainsi que des tendances et pistes d'action novatrices pour la culture de la paix en Afrique ;
 - **ECHANGE - Créer un espace d'échanges et de vulgarisation des expressions culturelles et artistiques** qui contribuent à la promotion des valeurs africaines ayant trait à la culture de la paix : cinéma et photographie, musique, arts plastiques, arts du spectacle, mode et design, jeu vidéo, littérature, artisanat et industries du patrimoine ;
 - **CREATION - Favoriser la création artistique et contribuer au développement d'industries culturelles et créatives** génératrices d'emploi pour la jeunesse, dans la vision de la paix et du développement durable du continent ;
 - **COMMUNICATION - Mettre en valeur la contribution du sport** à une culture de la paix par l'association de la Biennale à des événements sportifs. Valoriser également la **contribution des médias et des journalistes** par la participation de la Biennale à des actions médiatiques et des campagnes de sensibilisation en faveur de la culture de la paix en Afrique.
2. **Thématiques :** Pour placer le niveau d'ambition d'une telle Biennale, il été proposé d'en faire un « Davos africain de la paix ». Pour la première édition, les thématiques « Jeunes et Femmes », « Artistes et Créativité », « Tourisme culturel et naturel » seraient des thématiques centrales pour donner le premier

rôle aux acteurs clés et permettre à l'Afrique de trouver des réponses socio-économiques aux défis auxquels elle fait face.

3. **Acteurs/Partenaires** : Plusieurs acteurs et partenaires clés ont été identifiés :

- **Union africaine** : Compte tenu de la date de la première édition de la Biennale, il est urgent que l'UA soit saisie en tant que puissance organisatrice (ownership) aux plus hauts niveaux : les Ambassadeurs membres du COREP (la Mauritanie préside l'UA en ce moment) ; le Sommet des Chefs d'Etats de l'UA (prochain Sommet en Janvier 2015) ; les Commissaires et Départements concernés : Paix et Sécurité, Affaires sociales et Affaires politiques ainsi que Ressources humaines, Science et Technologie (Interlocuteur institutionnel de l'UNESCO). Il faudrait également associer ECOSOCC (Conseil économique, social et culturel de l'UA / Société civile). L'Ambassadeur Sita a informé qu'au niveau de l'Angola des démarches ont été entreprises par le Ministère des Relations extérieures (MIREX) et par la représentation de l'Angola auprès de la CUA. L'objectif fixé est qu'un projet de décision, concernant la Biennale, soit proposé au prochain Sommet des Chefs d'Etats en janvier. L'Ambassadeur Niyonsaba, représentant de la Présidente de la CUA en Côte d'Ivoire, a indiqué qu'il informerait le Commissaire Paix et Sécurité des résultats de cette réunion.
- **Communautés économiques et monétaires régionales** : Des contacts (Courriers officiels) et des missions auprès des RECs devraient être mobilisés au plus vite. Les Directeurs des Bureaux régionaux sont chargés de ce suivi. Le Représentant de l'UEMOA a pris l'engagement d'informer le Président dès son retour. Il a été également proposé que l'OCDE soit également associée.
- **Nations Unies et partenaires du développement** (OIF, Commonwealth, Banque mondiale, BAD, Banque Islamique de développement, ALECSO, ISESCO, ...). Il faudrait susciter une implication au niveau RCM/Addis et au niveau des Représentants résidents du Systèmes de Nations Unies. Un rôle particulièrement important pourrait être joué par la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique (thématique Jeunesse et emploi/industries culturelles).
- **Secteur privé** : La mobilisation des acteurs économiques est très importante pour la mise en œuvre de la Biennale et pour en assurer la durabilité. Des grands groupes associés au développement durable de l'Afrique jusqu'au PME, un plan de mobilisation du secteur privé, avec la démarche de visibilité qui en découle, devrait être élaboré avec des spécialistes. Le groupe LIDE en Angola et d'autres regroupements d'entreprises (Chambre africaine de commerce) devraient être associés dans les plus brefs délais. Un réseau d'« Entrepreneurs pour la culture de la paix », similaire à ceux qui ont déjà créés pour les femmes, les jeunes, les fondations, devrait être proposé. Parmi les secteurs les plus porteurs : celui du tourisme (compagnies aériennes, groupes hôteliers, ...), facteur de rapprochement des peuples, des industries culturelles (maisons d'édition et production de cinéma/audiovisuel/musique,...) et du développement durable (biodiversité, énergies renouvelables, habitat, ...).
- **Décideurs/Leaders politiques et Chefs traditionnels** : Il s'agit d'une des cibles principales de la Biennale. Un processus d'implication (Champions de la culture de la paix), avant, pendant et après la première édition de la Biennale, devrait être envisagé. Cela doit comporter des engagements de Chefs d'Etat et de Gouvernement, de Ministres et autres leaders de partis et de syndicats aussi bien que de leaders traditionnels et spirituels (rois, reines, chefferies, ...).
- **Médias et journalistes** : Un travail de sensibilisation des journalistes et des médias doit être entrepris afin qu'ils soient associés avant, pendant et après la Biennale. Il a été proposé, que lors de la Biennale, les journalistes et les patrons des médias puissent prendre un engagement, sous la forme d'une charte par exemple, en faveur d'un traitement de l'information et un usage des images qui ne soit jamais instigateur de violence et de haine.
- **Communauté intellectuelle et scientifique** : Il faudrait renforcer la production intellectuelle et scientifique endogène et le lien entre les décideurs et les chercheurs. Un accent particulier a été mis

sur le besoin de développer l'esprit scientifique dans les nouvelles générations par le développement de la recherche en science, technologie et innovation (STI). Des programmes comme le MOST (Management of Social Transformations) et des organisations comme le CODESRIA devraient être associés à la mise en place de la Biennale. Un réseau dans le domaine de la prospective est en cours de mise en place par le Département Afrique et l'Institut des Futurs Africains, qui pourrait développer l'axe « prospective » de la Biennale.

- **Enseignants et éducateurs** : Voulant toucher les jeunes et les enfants, la voie de l'école et les contextes d'éducation et de formation formelle et non-formelle en général, restent des lieux privilégiés. Il faudrait étudier comment pendant la Biennale, on pourrait attribuer un rôle particulier aux éducateurs et aux enseignants et aux méthodes innovantes d'éducation à la paix et à la non-violence.
- **Réseaux existants** : Les réseaux déjà créés et en cours de formation : « Fondation et institutions de recherche pour la promotion d'une culture de la paix en Afrique », « Femmes et culture de la paix » et « Jeunes et culture de la paix » devraient être associés à la conception, mise en œuvre et suivi de la Biennale. En ce qui concerne le rôle central qui devrait être joué par la jeunesse dans la Biennale, l'amorce est assurée par la tenue du Forum « Jeunesse et culture de la paix » de Libreville (Gabon) les 13-15 décembre 2014. Ce Forum donnera lieu à la création du Réseau d'organisations de jeunesse africaines et non-africaines et d'un Prix international « Jeunesse et culture de la paix ». M. Juste Tindy-Poaty, Secrétaire général de la Commission nationale gabonaise pour l'UNESCO et Mme Forence Yélé, Secrétaire exécutive de la Fondation Omar Bongo Odimba pour la paix, la science, la culture et l'environnement, ont affirmé que l'intention des deux organisateurs de ce Forum est de le rendre permanent, avec une fréquence d'une fois tous les deux ans. Cette fréquence, en alternance avec la périodicité de la Biennale de Luanda, permettrait d'avoir tous les ans un rendez-vous pour la jeunesse africaine sur les thèmes de la culture de la paix.
- **Festivals et événements sportifs existants** : Le rôle des arts et des artistes en général a été rappelé à plusieurs reprises, avec l'idée aussi de donner à la Biennale une opportunité de vivre au travers d'événements entre deux éditions tout au long des deux années. Les grands festivals africains devraient être contactés et des accords de partenariat signés afin de montrer à Luanda la richesse de la créativité africaine dans la musique, la danse, le théâtre, la photo, le cinéma, les arts plastiques, etc. Il a été évoqué aussi l'importance d'associer la Biennale à des événements sportifs, tels que les Jeux panafricains (Congo 2015), la Coupe d'Afrique de Football, les Jeux paralympiques, les Tours de Cyclismes, etc. Une attention particulière serait aussi consacrée à la participation de la Biennale à des actions médiatiques et des Campagnes de sensibilisation de l'opinion publique à la culture de la paix.
- **Diaspora** : un fort consensus s'est dégagé pour que parmi les acteurs/partenaires de la Biennale de Luanda figurent des organisations, institutions et des membres de la société civile de la sixième région d'Afrique qui est la Diaspora. Un travail spécifique de recherche s'avère nécessaire pour cela.
- **UNESCO** : La 191^{ème} session du Conseil exécutif de l'UNESCO a adopté en 2013 la décision 191 EX/48 para. 74 : *Prie la Directrice générale d'étudier, avec la Commission de l'Union africaine, la possibilité d'établissement des mécanismes conjoints de suivi de la mise en œuvre du Plan d'action de Luanda en faveur d'une culture de la paix.* Plusieurs contacts ont été pris depuis avec les Commissaires de la Commission de l'Union africaine. Par ailleurs des échanges de lettres ont eu lieu entre la Directrice générale et le Président de l'Angola au sujet de la mise en place de la Biennale en 2015. Il a été proposé que le Conseil exécutif puisse prendre une décision invitant les Etats membres à s'associer à la Biennale et à contribuer à son financement (création d'un compte spécial).
- **Angola** : Une action coordonnée est en train de se mettre en place entre la Délégation permanente de l'Angola auprès de l'UNESCO, celle auprès de l'Union africaine, le Bureau d'Addis (responsable de la coopération avec la CUA et la CEA), le Bureau de Yaoundé (en charge de l'Angola) et le Département Afrique (en charge de la coordination), afin de suivre le processus d'implication de l'Union africaine et d'autres institutions régionales (en coopération avec les autres Bureaux régionaux en Afrique). Le

président angolais pourrait inviter un certain nombre de ses homologues de le rejoindre dans l'entreprise de la Biennale (premiers Champions de la culture de la paix).

- **Autres Etats membres** : A part l'Angola, d'autres Etats membres s'engagent à différents niveaux dans la culture de la paix : organisation de Forums, de Campagnes de sensibilisation et de programmes nationaux : Burundi, Congo, Côte d'Ivoire, Liberia, Mali, Mozambique, République Démocratique du Congo, Soudan du Sud, ...

4. Organisation

- **Building Ownership** : La Biennale représente une opportunité unique pour engager tous les acteurs dans le Mouvement panafricain en faveur de la culture de la paix. Il s'agit maintenant de construire les cadres et les conditions d'un tel engagement.
 - **Champions / Ambassadeurs de la culture de la paix en Afrique** : des décideurs et des leaders politiques, économiques et médiatiques pourraient devenir « Champions de la culture de la paix » à condition qu'ils acceptent une mission spécifique avec un résultat tangible. Ils devraient par exemple accepter de suivre une formation à l'Ecole panafricaine de la paix de Yamoussoukro (voir description pag. 5) ;
 - **Comité panafricain de gestion** : les principales institutions seraient représentées dans ce Comité (UNESCO, UA, BAD, RECs, Angola, autres Etats membres...) avec un certain nombre de Champions ;
 - **Comité scientifique et de la société civile** : Des membres des réseaux existants en ferait partie ;
 - **Comité d'organisation** : Angola, UNESCO et Union africaine
 - **Labellisation d'initiatives et d'évènements** : La Biennale devrait pouvoir attribuer un label à des initiatives et des projets de culture de la paix qui seraient ainsi rendus visibles grâce à la Biennale et pourraient avoir accès aux mécanismes de soutien (Banque de la paix/microcrédits, Tremplin, Réseau des entrepreneurs, Réseaux des Fondations et Institutions de recherche, etc.)
 - **Mécanisme de sponsoring et d'association du secteur privé** : La Biennale devrait aussi pouvoir attribuer un label spécifique aux entreprises qui voudront s'associer et ainsi bénéficier du dispositif de communication et visibilité. Des « side events » et des espaces d'exposition (vitrine) viendraient compléter ce dispositif.
 - **Initiatives à lancer pendant la Biennale** :
 - **Ecole panafricaine de la paix**
 - **Banque de la paix** (viser au début les 19 Etats fragiles de la BAD)
 - **Programmes nationaux et Campagnes de sensibilisation** (Pays à l'honneur : ex. Liberia, RDC, Congo, Gabon, Côte d'Ivoire, Mozambique, Soudan du Sud, etc.)
 - **Prix Fondation Agostinho Neto** : ce prix pour la contribution à l'Histoire générale de l'Afrique et de l'Angola pourrait être remis tous les deux ans lors de la Biennale
 - **Remise de « Tremplin pour l'entrepreneuriat social des jeunes et la culture de la paix »** par le CEPS en partenariat avec l'UNESCO.
- **Création d'une structure chargée du suivi du Mouvement panafricain en faveur de la culture de la paix et de la mise en œuvre/organisation de la Biennale** : cette structure doit être composée d'une équipe internationale (UNESCO) et une équipe nationale au niveau de l'Angola. Le Bureau de Yaoundé (responsable pour l'Angola), le Bureau de Addis (responsable de la liaison avec la CUA et la CEA) et le Département Afrique (responsable de la coordination) sont déjà engagés dans la mise en place de l'équipe internationale. La Délégation de l'Angola a proposé le détachement d'un fonctionnaire au Département Afrique (Mme Kandolo) et le Bureau de Dakar a proposé la collaboration de deux spécialistes de programme (Marema Thiam et Pape Guissé) en guise de participation.
- **Eléments du programme** : En vue de la définition d'un programme de la première édition, des idées ont été élaborés lors des échanges :
 - **Format des réunions** : Des formats spécifiques devraient être imaginés pour rendre les séances de débats interactives et intéressantes pour un public en dehors des salles (Média et Webcast)

- « **Side events** » : Expositions (« Imaginer la paix » – grand format), Pavillons pays, Spectacles, ...
 - **Acte symbolique** : il a été mentionné que la culture de la paix devrait être vue comme le « trait d'union » là où les frontières divisent, et comme « le facteur de résilience des peuples » là où les conditions de vie les fragilisent. Un acte symbolique et médiatique important devrait être envisagé à Luanda et sur le continent (autour de la lumière ?) ; plaider pour la libre circulation des populations à travers le continent.
- **Définition d'une méthodologie et d'un mécanisme permanent de monitoring et évaluation de résultats de la Biennale et d'avancement du Mouvement panafricain en faveur de la culture de la paix en Afrique.**

Au terme des échanges, l'optimisme était de rigueur, comme l'a illustré l'Ambassadeur de l'Angola: "il faut être optimiste, sinon, il ne faut pas commencer", Mme Ann Therese Ndong Jatta, Directrice du Bureau de l'UNESCO à Dakar, n'en dira pas moins en ajoutant : "Rêvons grand pour ne pas rater notre cible en faisant de petites choses".

« Devant pareille liste d'horreurs, une seule conclusion s'impose :

la guerre est un mal absolu et son apologie une authentique forme d'inhumanité. »

*Le Président de l'Angola, SE M. Eduardo Dos Santos, parlant des quatre décennies de guerre civile qu'a connues son pays et leur cortège de destructions lors du Forum panafricain « Sources et ressources pour une culture de la paix »
Luanda (Angola), Mars 2013*

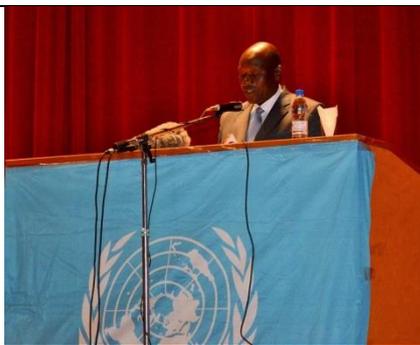
ALBUM PHOTOS



Yamoussoukro 22/09/14 - Célébration des 25 ans de la culture de la paix
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Message de Mme Irina Bokova
Directrice générale de l'UNESCO
©UNESCO – Evelyne Gbe



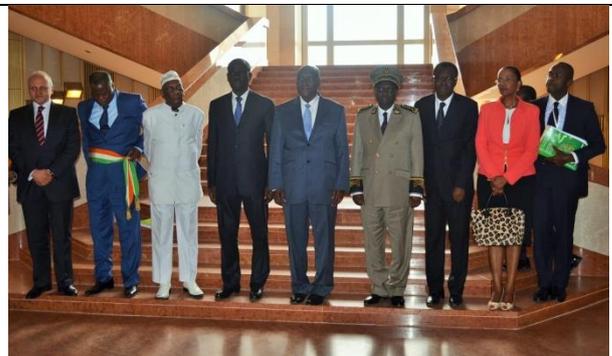
Yamoussoukro 22/09/14 - S.E. M. Daniel Kablan Duncan
Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Mme Lalla Aïcha Ben Barka
Sous-Directrice générale de l'UNESCO pour l'Afrique
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 - S.E. M. Mohamed Sameh Amr
Président du Conseil exécutif de l'UNESCO
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Personnalités présentes autour du
Premier Ministre de la République de Côte d'Ivoire
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Participants
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Tables rondes
©UNESCO – Enzo Fazzino



Yamoussoukro 22/09/14 – Tables rondes
©UNESCO – Enzo Fazzino



Yamoussoukro 22/09/14 – Tables rondes
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Déclaration de Yamoussoukro +25
lue par M. Lou Bamba Mathieu, Secrétaire général de la
Commission nationale ivoirienne pour l'UNESCO
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 22/09/14 – Remise de Tremplin en présence du
Ministre de la culture et de la francophonie de Côte d'Ivoire
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 23/09/14 – Réunion des Fondations et institutions de
recherche pour la promotion d'une culture de la paix
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 23/09/14 – Réunion des Fondations et institutions de
recherche pour la promotion d'une culture de la paix
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 24/09/14 – Réunion de consultation et d'organisation de la
Biennale de la culture de la paix (Luanda 2015)
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 24/09/14 – Réunion de consultation et d'organisation de la
Biennale de la culture de la paix (Luanda 2015)
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 24/09/14 – Réunion de consultation et d'organisation
de la Biennale de la culture de la paix (Luanda 2015)
©UNESCO – Evelyne Gbe



Yamoussoukro 24/09/14 – Réunion de consultation et d'organisation
de la Biennale de la culture de la paix (Luanda 2015)
©UNESCO – Evelyne Gbe